

Animation : 3



La diagonale de ce carré
1 745 329, 251
multipliée par « 3 » et divisée
par 10 millions, nous donne
la coudée ésotérique de
l'Égypte Ancienne :

0, 523598774 m
 $\times 6 = \pi$

Le côté du carré de quadrature du Soleil
réalise 1 234 134, 149 km
pour un Ø solaire de 1 392 571, 263 km

Diamètre et circonférence évoquent la dimension d'un cercle ; ci-contre : le Soleil. La précision numérique nous renseigne sur son importance par rapport à ce que nous évaluons. Mais ces facteurs deviennent troublants lorsqu'ils se recoupent avec les données d'autres astres, lesquelles, selon les théories du chaos, n'ont aucune raison de se synthétiser et moins encore de se fréquenter par des données analogiques sans rapport de genre.

Animation : 4

Il paraît que chez les égyptiens, c'est un décalage de la virgule sur l'avant des décimales du Soleil, qui leur procurait le nombre Pi ?



Ha oui ! 1 392 571, 263 km Oui ! Pour le diamètre... !

$1\ 392\ 571,263 - 139\ 257,1263 =$
 $1\ 253\ 314,137 \times 2 = 1,57679325$
 $\times 2 (10^6) = 3,141592653 \pi$

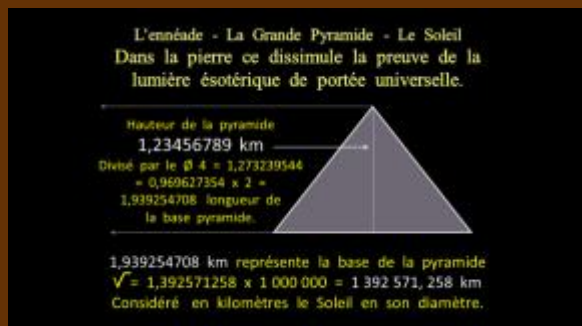
En vertu de nos raisonnements cartésiens, les constatations de ce type sont déconcertantes.

Peut-on imaginer que le Principe Créateur de toutes choses se serait récréé à provoquer nos facultés de déductions à fin de les stimuler vers un état plus éthéré de la conception du monde ? Pourquoi aurait-il procédé ainsi ? Pour nous contraindre à une maturité d'esprit ? Pour nous engager à relativiser la matière et ses nécessités ? Nous nous devons, il est vrai, d'élever nos pensées au-dessus des marasmes déstructurant d'une collectivité d'apparence vouée à la domination sur l'autre. Si le monde va vers la perfection et

que nous l'ignorons, c'est que nous-mêmes demeurons en cette indigence mentale qu'est l'inconséquence. L'hédonisme n'est pas une culture épicurienne. C'est une absence de discernement qui nous maintient dans le répertoire des instincts primaires.

Animation : 5

Si nous considérons que la hauteur pyramide représente la clé pyramide de 1,273239544 diamètre de « 4 ». La racine de sa base nous donne les décimales du diamètre du Soleil. Ce type de références ne peut pas être dû au hasard, il implique des démarches d'évaluation, d'élaboration, de conception, lesquelles relèvent d'une science universelle. Car les nombres qui y sont rattachés répondent à cette origine.



Animation : 6



Nous constatons que le Soleil s'insère parfaitement dans le volume pyramidal. C'est le roc au niveau du sol de la Grande Pyramide qui nous procure le côté bas du **triangle équilatéral** inscrit dans le Soleil. Les experts ont toujours cherché la raison pour laquelle Khéops (**l'initié**) nommait ce monument « **Horizon** ». Nous observons que c'est un Soleil naissant au trois-quarts élevé au-dessus de l'horizon. Il est délimité par son triangle équilatéral circonscrit. N'est-ce point là un bel argument de « nomination » à défaut de « domination » tel qu'elle nous est prônée par les conventions ?

Animation : 7



La perfection s'étend à tous les aspects inhérents à l'édifice, du plus petit détail au plus remarquable. Mais les experts nous disent que ces chambres, qui ne peuvent être autres que mortuaires, ont été placées là au gré des impératifs de construction, avec de constantes erreurs de calculs et d'emplacements.

Domage que ces spécialistes en architectures n'aient pu guider utilement les constructeurs de ces édifices. Hélas, ceux-ci sortaient du paléolithique en trainant leurs femmes par les cheveux. Ils ont fait de leur mieux avec leurs os de tibias, leurs massues et leurs allumettes en silex... Ne

leurs jetons pas la pierre ... car certaine de ces pierres réalisent plus de 70 tonnes qu'ils ont ajustées au dixième de millimètre à 60 m de hauteur. C'est encourageant pour des primitifs... Soyons magnanimes chers internautes !

Animation : 8

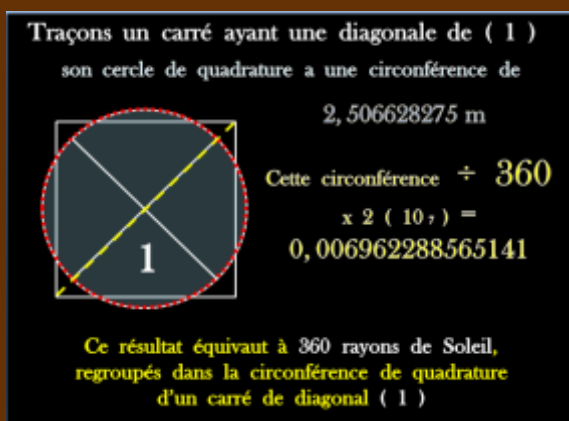


En conservant strictement la forme de la Grande Pyramide et en plaçant le Soleil au milieu, nous obtenons les résultats affichés.

Ce Roi Kheops **Khufu** « Khoufou », le bien nommé, a décidément beaucoup d'humour, accompagné d'une grande science, quand il s'adresse aux enfants de nos petits-enfants. Peut-être savait-il, ce Roi Khéops, que notre civilisation boursouflée par un égotisme destructurant a égaré ce bon sens qui lui permettrait de comprendre la signification de ces graphismes émanant d'une science universelle.

Hier la vérité simple menait à Dieu. Nous nous repaissons aujourd'hui d'ambivalence qui déstructure notre psychisme. La fiction, à tous les niveaux, a altéré la part de bon sens qui nous faisait jadis réagir à l'inexplicable. Aussi sommes-nous devenus les dociles éléments d'une conjoncture déstabilisante. Nous n'interprétons plus. Nous subissons. Et l'emprise médiatique s'insinue en nos neurones en occupant la place de notre pouvoir décisionnel. Ainsi affirmons-nous « je pense que... ». Alors que nous devrions dire plus modestement... « Ils pensent que... ». Nous devenons insidieusement des automates soumis à la subordination des technologies.

Animation : 9

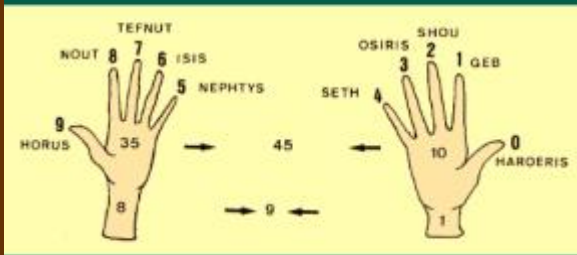


Finalement, on a bien fait de ne pas leur jeter la pierre ; ils font des efforts tout de même ! Et comme ils ne savent pas compter au-delà de « 1 », ils font avec et utilisent des rapports abracadabrantésques. Ainsi dans leur soupe, ils assimilent le « 1 » au « 360 » et celui-là au Soleil.

Avec le « 1 » nous avons là les 360 rayons du Soleil. Quelle merveille ! Le nombre 360 joue ici un rôle révélateur d'harmonie en nous dévoilant une partie de la féerie en laquelle nous vivons en toute innocence. Lorsque « Horizon 444 » au terme des 360 jours refermera l'album de ces révélations transcendantes qui lui viennent du

paléolithique, seulement quelques rares individus se poseront les bonnes questions. Les autres, tous les autres, se demanderont ce que signifie ce qu'ils ont vu !

Les 360° du cercle et les mains humaines



$$90 + 81 + 72 + 63 + 54 = 360 \text{ (la lumière)}$$

Ainsi vont les cycles de la perception humaine. Sauf pour quelques-uns. C'est à eux que nous nous adressons pour aider à refréner la dramatique inconséquence du quitte ou double. Lorsque nous joignons les mains pour méditer, implorer, prier ou saluer, chaque doigt de la main droite rencontre ceux de la main gauche. En chiffrant ceux-là de « 0 à 9 » et de droite à gauche, imitant ainsi le parcours du Soleil, nous les unissons par paires et pour la gloire du « 360 » une des grandes constantes universelle.

Animations : 10 et 11



Les « 9 » dieux de l'ennéade égyptienne nous livrent un message avec Pi - la racine de « 2 » et le Soleil !

$$\begin{aligned} \ll 9 \gg \times 1,414213562 &= 12,72792206 \\ \times 0,1392571263 &= 1,77245385 \quad X^2 = \\ \pi &3,141592653 \end{aligned}$$

Ces deux dernières planches ayant trait au Soleil, et d'une manière plus générale à la **Grande Tradition**, nous prouvent au-delà des mots, la connexion universelle de la pensée. Les lois existent mais nous n'avons pas encore la clairvoyance qui nous autoriserait d'en saisir le merveilleux.

Nous apprécions un cours instant ce trouble intérieur sans en tirer les conséquences qui permettrait la totale reconversion de notre système de pensée ; celui-ci engendrerait à son tour notre raison d'être ! Il y a une universalité insoupçonnée qui se manifeste par les nombres, seuls garants de la vérité. Ils sont à l'origine de la

forme qui elle-même est à l'origine de la pensée. Une preuve parmi des myriades pourrait-être celle-ci :

« 1 » ÷ 8 = 0,125 racine 0,35355339 x 4 = 1,414213562 racine de « 2 » (diagonale de la forme carré).

« 1,5 » ÷ 8 = 0,1875 racine = 0,433012702 x 4 = 1,732050808 racine de « 3 » (base du triangle équilatéral).

10 935,04203 km est la circonférence maximale de la Lune,
x 12 734,94191 km, Ø moyen de la Terre, le résultat est à diviser par 100 pour obtenir le Ø du Soleil :
1 392 571,263 km

Nous conviendrons que ce résultat alchimique Terre - Lune - Soleil a de quoi donner à réfléchir au plus septiques d'entre-nous.

8 et 4 forment les éléments numériques de la Grande Pyramide

1 + 1,5 = 2,5 ÷ 8 = 0,3125 racine 0,559016994 x 4 = 2,236067978 racine de « 5 ».

1 + 1,5 + 2,5 = 5 Quatre angles plus un sommet, voilà la numérique structurale de la **Grande Pyramide**. Les racines de « 2 » de « 3 » de « 5 » sont les éléments vecteurs de sa beauté.

Animation : 12 et 13



Le Soleil n'est-il pas distributeur de lumière ? C'est à ce titre qu'il s'impose dans les rapports pyramidaux ayant trait à la connaissance d'un univers préhensible à nos facultés.

L'alchimie nous le conte depuis bien longtemps sous différents aspects ; le Soleil, la Lune et la Terre ont un rapport étroit qui nous conduit au « *mar* araméen », au Maître d'œuvre. Mais nos esprits occultés par le pragmatisme à œillères des « droits pensants », n'ont jamais trempé en les athanors de ces faiseurs de chimères. Nos facultés ne tolèrent qu'une vérité : l'argent dominant et

dominateur. Mais aujourd'hui celui-ci sent le soufre des grands volcans. La Terre s'ébroue parfois de ses scories pour retrouver la fraîcheur des origines. Cela arrive sans qu'on le sache, le jour où le dernier des justes est corrompu.



$$\begin{aligned} \pi \ 3,141592653 \times 2 &= 6,28318530 \quad \sqrt{\quad} \\ &= 2,506628274 \div 36 \\ &= 0,069628563 \times 2 \\ &= 0,1392571263 \times 10 \text{ millions le Soleil.} \end{aligned}$$

C'est dans le concept du cycle que l'homme draine sa conscience obombrée de nécessités vers la lumière.

Le Soleil au centre de l'énigme

Pour beaucoup d'entre nous, l'acquisition d'un savoir est comparable à des matériaux de construction que l'on accumule patiemment au cours de son existence. L'âge venu, l'habitation considérée achevée, il n'est plus question de déplacer le moindre motif rentrant dans la composition de « l'œuvre ». Cela ferait douter des certitudes que procure l'apparence.

L'erreur précisément, consiste à s'identifier à la construction, quelle qu'elle soit. La vie devrait être un parcours, une édification permanente, une réflexion que seule la mort interrompt. Les anciens compagnons du devoir ne l'ignoraient pas, eux qui considéraient que l'ouvrage est une borne que l'on se doit de dépasser sur le chemin du labeur. Seul compte, non la maison qui fixe, mais le parcours qui instruit. Ce diable de chemin passe par monts et ravins, par poussières et larmes. Néanmoins, il a pour avantage de placer l'œil dans le cœur et la cervelle à l'extrémité des doigts, ce qui, somme toute, n'est pas sa plus mauvaise place.

Jean Rostand nous incitait à remarquer :

« Il est souvent plus facile de mourir pour ce que l'on croît, que d'y renoncer ».

Nous qui avons le privilège de l'avoir connu, sommes heureux de véhiculer ces pensées comme des sources de bon sens et de vérités. En tant qu'auteur, l'indignation que nous laissons paraître se trouve le plus souvent motivée par les excès immatures de notre civilisation. Cette attitude pourrait laisser supposer un parti pris rétrograde, une sorte de nihilisme qui se voudrait salvateur. Nous pourrions donner à penser que nous œuvrons pour un millénarisme ravageur ou que nous idéalisons la condition adamique avec ou sans feuille de vigne ! Il n'en est rien.

Nous considérons que l'homme a été créé pour chercher à améliorer sa condition primaire, à préserver son patrimoine et à élargir ses qualités d'esprit au gré de ses conquêtes. Le développement scientifique a une place que nous estimons et ne saurions contester. Ce que nous cherchons à faire valoir, c'est que les disciplines pratiquées de nos jours ont perdu leur motivation première. Les technologies sont tributaires des impératifs économiques, géopolitiques, démographiques et ne peuvent se soustraire aux pressions contraignantes d'un devenir que la science sait... ne plus pouvoir maîtriser.

Serions-nous coupables de dénoncer de tels excès alors même qu'il en va de l'intérêt de tous ? Gageons qu'il serait bon, si ce n'est urgent, de positionner fanal sur le rocher de la fatalité. N'a-t-on pas vu d'insubmersibles bâtiments, impeccablement orchestrés, aller par le fond, toute lumière dehors ? Ce n'est pas l'apparence de l'iceberg qui est dangereux, c'est sa masse immergée que l'on contourne en flânant, comme si son évaluation à vue était maîtrisable.

Eloignons-nous de l'iceberg et dirigeons-nous vers la Grande Pyramide, source de vérité voilée aux mécréants. Parmi les premières valeurs que les Anciens se devaient de faire figurer au sein de la masse architecturale, étaient celles qui avaient trait aux Soleil, à la Terre, à la Lune. Leurs diamètres et circonférences, les distances de séparations, les temps de révolutions et bien d'autres choses. Portées à notre connaissance, l'ensemble de ces données s'avère si précis, les valeurs qui gouvernent cette géométrie si cohérentes les unes par rapport aux autres, qu'il ne peut être question d'agencements fortuits ou de paramètres hypothétiques. On peut raisonnablement en déduire que la Grande Pyramide est une œuvre missionnée, une réalité mathématique, un microcosme, un ordinateur céleste, une anthologie des valeurs universelles. Les données incluses ont le mérite de se recouper à l'infini. Elles ne peuvent avoir été élaborées au hasard des lignes et pentes. Si tel était le cas, le concept se révélerait du plus parfait empirisme. Les mesures actuelles seraient entachées d'erreurs, d'imprécisions, d'omissions.

Le résultat ne manquerait pas de se répercuter sur l'harmonie générale, et un tel fatras de données n'aurait jamais motivé nos recherches. Il n'en est rien, la Grande Pyramide est la première merveille du monde. Elle a su se protéger des hommes, plus que les hommes ont su la protéger. Elle se positionne aujourd'hui comme le lien, si ce n'est l'ultime espoir de l'humanité montante. En écriture égyptienne ancienne :

MER = Amour et Pyramide. Est-il nécessaire d'ajouter à cela, puisque le terme nous vient d'un ailleurs qui attend patiemment que nous dimensionnons nos capacités évolutives ?